Le nouveau cri de rÃ©sistance de l'Observatoire tunisien de l'eau

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
May 2026

L'Observatoire tunisien de l'eau, organe de l'association Nomad 08, vient de publier le premier numÃ©ro de son nouveau Magazine pÃ©riodique, une parution inÃ©dite qui se veut Ã la fois un outil de recherche acadÃ©mique et un levier de mobilisation citoyenne pour la dÃ©fense du droit Ã l'eau. DatÃ©e de mars 2026, cette revue semestrielle se dÃ©finit comme "un espace de rÃ©sistance contre les tendances nÃ©olibÃ©rales", affirmant le statut de l'eau en tant que bien commun universel. CoordonnÃ©e par Alaa Marzougui et Mariem El Ayeb, cette premiÃ¨re Ã©dition rÃ©unit des experts de divers horizons (sociologie, anthropologie, ingÃ©nierie) pour dissÃ©quer les mÃ©canismes de la crise hydrique en Tunisie. Le magazine ne se contente pas d'un constat technique mais propose une analyse profonde de certains dossiers critiques Ã savoir la souverainetÃ© alimentaire, la pollution industrielle, l'extraction miniÃ¨re et les changements climatiques et leurs impacts sur l'agriculture, le recours aux puits illÃ©gaux comme un "acte de survie" face Ã la raretÃ© de l'eau et la dÃ©gradation silencieuse de la qualitÃ© de l'eau potable.

Ce magazine est nÃ© d'un "instant critique" oÃ¹ la neutralitÃ© n'est plus possible, commente l'Observatoire, dans son Ã©ditorial. Les auteurs affirment que rester neutre dans la bataille de l'eau revient Ã se ranger du cÃ´tÃ© de la "soif" et de la mauvaise gestion. La revue dÃ©nonce un modÃ¨le de dÃ©veloppement hÃ©ritÃ© des annÃ©es 1970, basÃ© sur l'illusion de l'abondance et favorisant les cultures d'exportation gourmandes en eau, au dÃ©triment de la sÃ©curitÃ© hydrique des gÃ©nÃ©rations futures. D'aprÃ¨s les projections climatiques de la Contribution nationale dÃ©terminÃ©e actualisÃ©e de la Tunis (2025) dÃ©posÃ©e Ã la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), les ressources en eau seront particuliÃ¨rement exposÃ©es Ã plusieurs dÃ©fis. Il s'agit de l'augmentation de la demande en eau et des conflits d'usages, la surexploitation des nappes souterraines, la baisse des stocks d'eau, la dÃ©gradation de la qualitÃ© des eaux y compris la salinisation des nappes littorales.

Les pertes totales en ressources en eau de ces nappes en Tunisie Ã l'horizon 2050, ont Ã©tÃ© Ã©valuÃ©es Ã environ 220 millions de mÃ¨tres cubes par an, ce qui reprÃ©sente environ 75 % de l'ensemble des ressources phrÃ©atiques littorales. La capacitÃ© d'adaptation du secteur de l'eau face Ã ces impacts est jugÃ©e modÃ©rÃ©e Ã faible, selon la mÃªme source. Les groupes d'individus les plus vulnÃ©rables sont composÃ©s en zones rurales des femmes agricultrices, et des enfants, ainsi que des agriculteurs possÃ©dant de petites superficies. Les groupes les plus vulnÃ©rables en zones urbaines et pÃ©ri-urbaines sont composÃ©s des populations pauvres, des chÃ´meurs, et des personnes Ã¢gÃ©es.

Tunis Afrique Presse (Tunis) - AllAfrica